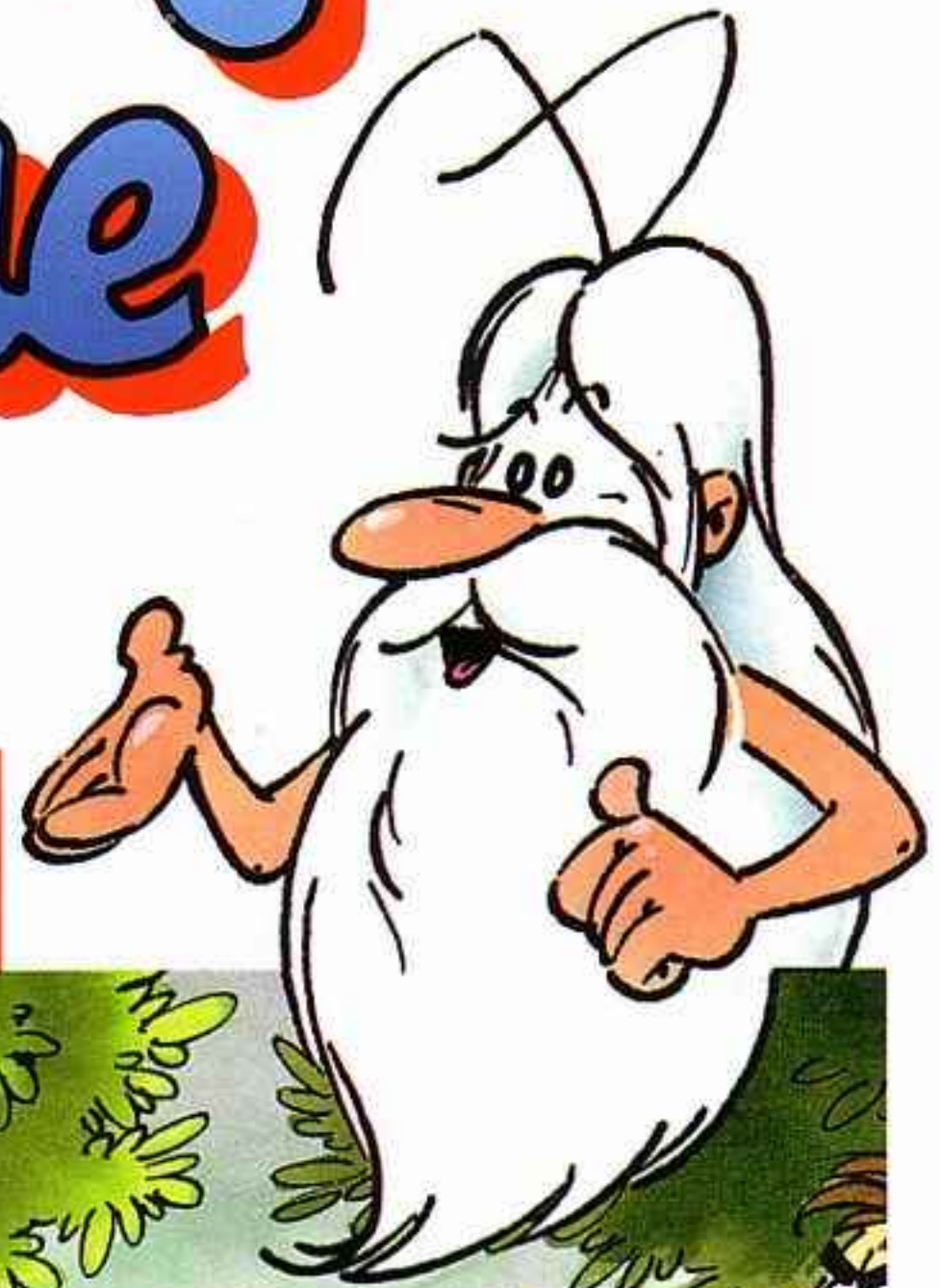


il était une fois l'Homme

LES MEROVINGIENS

16



FABBRI-HACHETTE





Pierrot



Pierrette



Le Gros



Le Nabot



Le Teigneux



Petit Gros



Petite Pierrette



Petit Pierre

Ils vous font voyager à travers l'histoire de l'homme...



Maestro

1789 Prise de la Bastille	1804 Sacre de Napoléon 1 ^{er}	1813 Stephenson invente la machine à vapeur	1848 Mouvements libéraux dans toute l'Europe	1914 Début de la Grande Guerre	1927 Lindbergh traverse l'Atlantique en avion	1933 Avènement du régime national socialiste	1939 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	1969 Premiers pas de l'homme sur la lune	1989 Chute du mur de Berlin	1991 Guerre du Golfe
1786 Mozart compose les Noces de Figaro d'après Beaumarchais										
1776 Indépendance des Etats-Unis	-3 000 Naissance de l'écriture à Sumer	-2 800 Première Pyramide d'Egypte à Saqqarah	-1 500 Apogée de la civilisation crétoise	-1 200 env. Moïse reçoit les Tables de la Loi	-753 Fondation de Rome par Romulus et Remus	-536 Naissance de Siddharta Gautama (le Bouddha)	-457 A Athènes, réformes démocratiques de Périclès	-44 César, imperator de Rome	0 Début de l'ère chrétienne	
1682 Avènement de Pierre 1 ^{er} de Russie	-8 000 Apparition de l'agriculture au Proche-Orient									395 Byzance, capitale de l'empire d'Orient
1661 Mort de Mazarin, Louis XIV règne seul	-15 000 Lascaux, apogée de l'art rupestre	-450 000 L'homo erectus maîtrise le feu	-4 millions Les australopitèques, ancêtres de l'homme	-65 millions Conquête du globe par les mammifères	-350 millions Apparition de la vie sur terre	-3,5 milliards Apparition de la vie dans les océans	-5 milliards Naissance de la Terre	622 Mahomet quitte Médine. Début de l'ère musulmane		
1620 Le Mayflower accoste en Amérique										799 Charlemagne devient le "père de l'Europe"
1579 Formation des Provinces-Unies	1553 Avènement d'Elizabeth, reine d'Angleterre	1516 Charles Quint monte sur le trône d'Espagne	1505 Léonard de Vinci peint Mona Lisa (La Joconde)	1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique	1450 env. Gutenberg invente l'imprimerie	1328 Début de la Guerre de Cent ans	1275 Rencontre de Marco Polo et de Kubilai Khan à Pékin	1245 Mise en chantier de Notre-Dame de Paris	1095 Départ de la première croisade	886 Les vikings assiègent Paris

Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

La Gaule romaine	6
Les Gallo-Romains au quotidien.....	8
Magie et religion	10
Les invasions barbares	12
Un village mérovingien	14
Attila roi des Huns	16
La reconstruction	18
Clovis, roi des Francs	20
La loi d'un guerrier	22
Le bon roi Dagobert	24
Charles Martel	26
Les rois fainéants	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ceredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-157-6

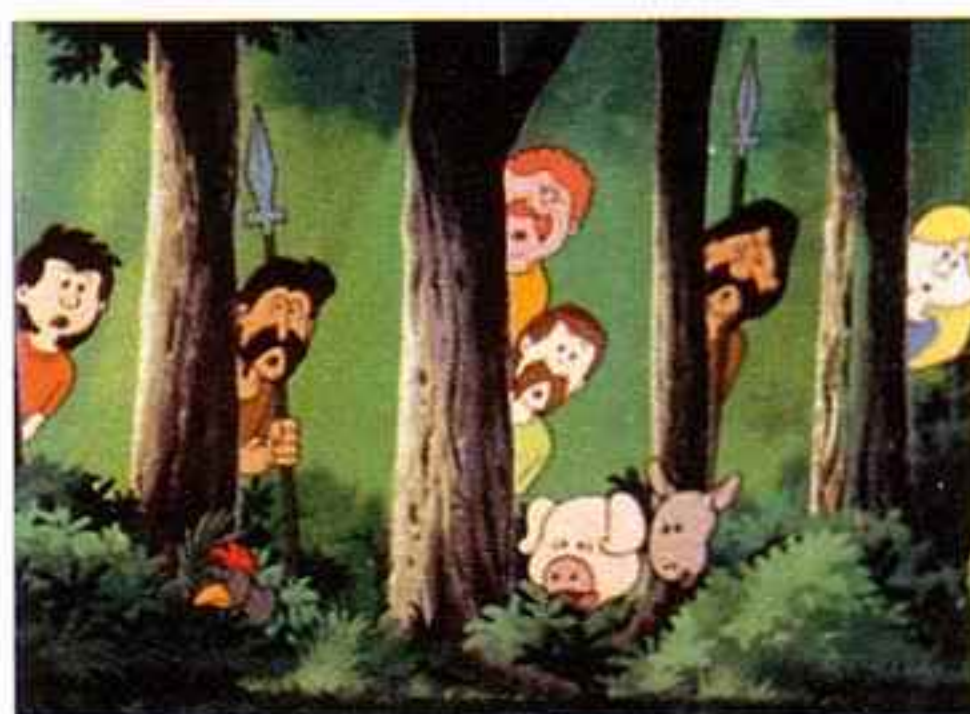
Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'imprimeur : 16851

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ



16

LES MEROVINGIENS

FABBRI-HACHETTE

LA GAULE ROMAINE



Maestro, notre « grand voyageur », découvre en traversant la Gaule de nombreuses villes ornées de *monuments à la romaine* : arènes, théâtres, temples, thermes, arcs de triomphe et fontaines. Très vite les provinces se couvrent de chantiers. Les Romains construisent des ponts, des *fortifications* et des aqueducs*. Ainsi, l'aqueduc de Nîmes, qui avait près de 50 km de long et dont le célèbre *pont du Gard* est un vestige*.

L'influence romaine

Après sa victoire sur la « *Gaule chevelue* », appelée ainsi à cause du nombre de ses

forêts et des longs cheveux des guerriers gaulois, Jules César n'impose aux vaincus qu'un tribut dérisoire (voir vol. 13). Sans utiliser la force, Rome réussit à faire accepter sa loi et à faire adopter son mode de vie.

La Paix romaine

Certains peuples gaulois, les principaux (Eduens, Arvernes, Rèmes, Séquanes, Lingons), sont déclarés *alliés de Rome*. Malgré le contrôle étroit des Romains, tous conservent leur administration et leurs coutumes. Ils peuvent également continuer à adorer leurs divinités comme ils

* Voir glossaire en fin d'ouvrage.

La langue des vainqueurs

Lorsque la Gaule est conquise par Rome, le *latin* remplace tous les dialectes* parlés par les nombreuses peuplades celtiques. Ce sont les soldats et les marchands qui *propagent* cette langue, alors vivante et populaire. Le christianisme contribue lui aussi à répandre le latin.

Mais, les Gaulois déforment les sons et la prononciation. Et les soldats romains parlent quelquefois l'argot. Ainsi le mot français *tête* vient du latin *testa*, qui signifie pot en terre cuite. Le latin classique de Rome est bien loin ! Mêlée à des éléments germaniques, cette langue donnera *les bases du français*.



Lyon, le grand théâtre romain (108 m de diamètre). Ce type de théâtre construit en gradins pouvait accueillir des milliers de personnes.

l'entendent. Finalement, les Gaulois ne sont pas mécontents de leur sort. La Paix romaine leur convient très bien.

Un important réseau routier

La Gaule, qui était restée jusqu'alors une société essentiellement *rurale**, découvre le genre de vie *urbain**.

Un important réseau routier voit le jour. Ces routes qui servent aux militaires sont aussi des *voies de commerce*. Tout le pays est sillonné de marchands venus non seulement de Rome, mais aussi de toutes les régions de l'Empire. Grâce à ces routes, la Gaule exporte* des céréales, de l'huile et des laines.

Le réseau routier n'a pas cessé d'être amélioré durant les deux premiers siècles de notre ère et, à peu de modifications près, il resta ainsi durant tout le Moyen Âge.

Mosaïque découverte sur le site gallo-romain de Saint-Romain en Gal, au bord du Rhône. Il s'agit d'une scène de labour et de semailles en automne.



LES GALLO-ROMAINS AU QUOTIDIEN



Objets de table
utilisés par les
Gallo-Romains au
II^e siècle après J.-C. ▼

Les Romains apprennent aux Gaulois à travailler la *pierre* et le *verre*. Néanmoins, les artisans de la Gaule utilisent déjà très bien les matériaux comme le bois, l'argile et le métal.

Les artisans du bois

Il paraît normal qu'un pays quasiment *recouvert de forêts* utilise le bois. Il sert effectivement à construire des navires, des charpentes et des planchers. En dehors de cette utilisation, le bois est travaillé par le sabotier, le tonnelier et le sculpteur.

A table !

Les enfants sont tellement absorbés par leurs jeux qu'ils n'entendent même pas l'appel de Pierrette qui annonce que le repas est prêt !

La *voracité* des Gaulois est célèbre. Le repas du soir, toujours plus important que celui de midi, se compose d'abord de soupe : bouillon de viande au pain trempé.



Balance gallo-romaine dont les contrepoids sont de petites figurines de bronze. ►



Les osselets, les jeux de dames et les dés étaient des jeux très populaires. ▶



Scène de halage d'un bateau transportant du vin. Bas-relief gallo-romain. ▼



Pour les grandes occasions, il est enrichi de volailles et de *pois chiche*.

Viennent ensuite les viandes en sauce et les viandes grillées, c'est-à-dire bœuf, mouton, porc et gibier. Le tout accompagné de choux, navets, assaisonné d'ail et d'oignon ; sans oublier les épices comme le poivre, le cumin, la girofle et la cannelle censées faciliter la digestion...

Nos amis en ont bien besoin, surtout Le Gros qui est toujours le dernier à se lever de table !

La boisson

Après la conquête romaine la *culture de la vigne* s'étendit en Gaule. La boisson nationale des Gaulois avait été jusqu'alors une sorte de bière, le *zython*. Avec les années, la vigne se répandit le long de la vallée du Rhône, et, dès le II^e siècle, on trouvait d'importants vignobles en Bourgogne et dans la région de la Moselle.

Les jeux

Petit Pierre et Petit Gros se disputent le joli cheval en terre cuite que Pierrot a confectionné pour eux. « Il faut que j'en fabrique un autre sinon nous n'aurons jamais la paix ! » se dit Pierrot.

Petite Pierrette est plus sage, elle joue tranquillement aux osselets ou au *cerceau* avec ses amies. Les adultes, eux, jouent aux *dames* et aux dés.



L'au-delà* occupe une très grande place dans les pensées ; *le monde des morts et le monde des vivants* sont étroitement liés. La forêt est considérée par les Gaulois comme un *lieu sacré*. C'est là que les cultes se déroulent.

Les druides

Maestro connaît bien les druides qui sont à la fois prêtres, savants et devins*. Ils enseignent leur religion dans un *poème de vingt mille vers* qui se transmet uniquement par la parole et que l'on doit apprendre par cœur ! Le Gros est tout content, il a retenu cinq vers en deux semaines... Combien de temps lui faudra-t-il pour apprendre le reste ?

Le rôle des druides

Ils apprennent aux jeunes le mouvement des astres, la grandeur du ciel et de la terre, et surtout *la force et la puissance des dieux*.

Nos amis sont très impressionnés par ces prêtres étranges, gardiens du savoir et de la morale. De plus, leur *rôle politique* est considérable. Les druides constituent en effet le *conseil des rois*.

Dans la forêt...

Chaque année, dans la forêt, les druides cueillent le *gui sacré* sur les *chênes*, avec une faucille d'or. Pour toutes leurs cérémonies, ils choisissent une forêt de chênes, car *son feuillage est sacré*.

Certaines cérémonies sont pratiquées la nuit en l'honneur de dieux assoiffés de sang, pour lesquels sont sacrifiés* des humains et des animaux.

Heureusement, les Romains ont bien vite interdit ces horribles manifestations religieuses.

Dieux gaulois et dieux romains

Les Gaulois *assimilent* rapidement leurs dieux aux dieux romains.

Taranis, dieu du ciel, qui lance la foudre sous la forme d'une roue enflammée est assimilé à *Jupiter* qui règne sur les cieux.

Teutatès, dieu de la nation et *Esus*, dieu de la végétation et de la richesse, prennent tantôt la forme de *Mercur*e (qu'ils tiennent pour l'inventeur de tous les arts, le chef des routes et des voyages, le grand maître des gains et du commerce), tantôt celle de *Mars*, dieu de la guerre.

Les Gallo-Romains et le christianisme

Si la romanisation fut si durable, c'est en partie grâce à *l'influence de l'Eglise*. On dit que dès le I^{er} siècle, la foi nouvelle fut apportée par des marins et des marchands dans les ports méditerranéens. De là, elle commença à se répandre dans les vallées du Rhône et de la Garonne.

C'est vers le milieu du III^e siècle qu'apparurent de grands apôtres comme *Saint-Martin*.



Déesse-mère, symbole de la fécondité. ▲

Le dieu de Bouray, vénéré par les Gaulois. ▼



LES INVASIONS BARBARES

A partir du IV^e siècle, l'Empire romain est en pleine *décadence*.

Les soldats ont en effet perdu leurs qualités militaires et se désintéressent de l'armée.

Les invasions reprennent de plus belle...



Les Francs

Nos amis vont en voir des barbares passer et repasser ! En 387, la vallée du Rhin est ravagée par les Francs, *peuple germanique*. En 454, ils pénètrent dans la vallée de la Moselle jusqu'à Thionville.

Sous leur premier chef connu, *Mérovée*, qui donnera son nom à l'époque mérovingienne, ils s'emparent de Tournai et de Cambrai.

Pierrot et Le Gros défendent de leur mieux leur famille et leur terre. Mais l'envahisseur est « teigneux » !

La Gaule romaine agonise

Les Vandales, les Suèves et les Alains font irruption. Ils parviennent à déborder les défenses romaines et submergent la Gaule. Le pays est ravagé.

Maestro explique à nos amis les causes de ces invasions incessantes :

D'abord la Gaule est considérée comme un *pays riche*, et les barbares, qui viennent pour la plupart du Nord, sont poussés par le besoin de trouver de nouvelles terres pour la subsistance de leur population sans cesse croissante.



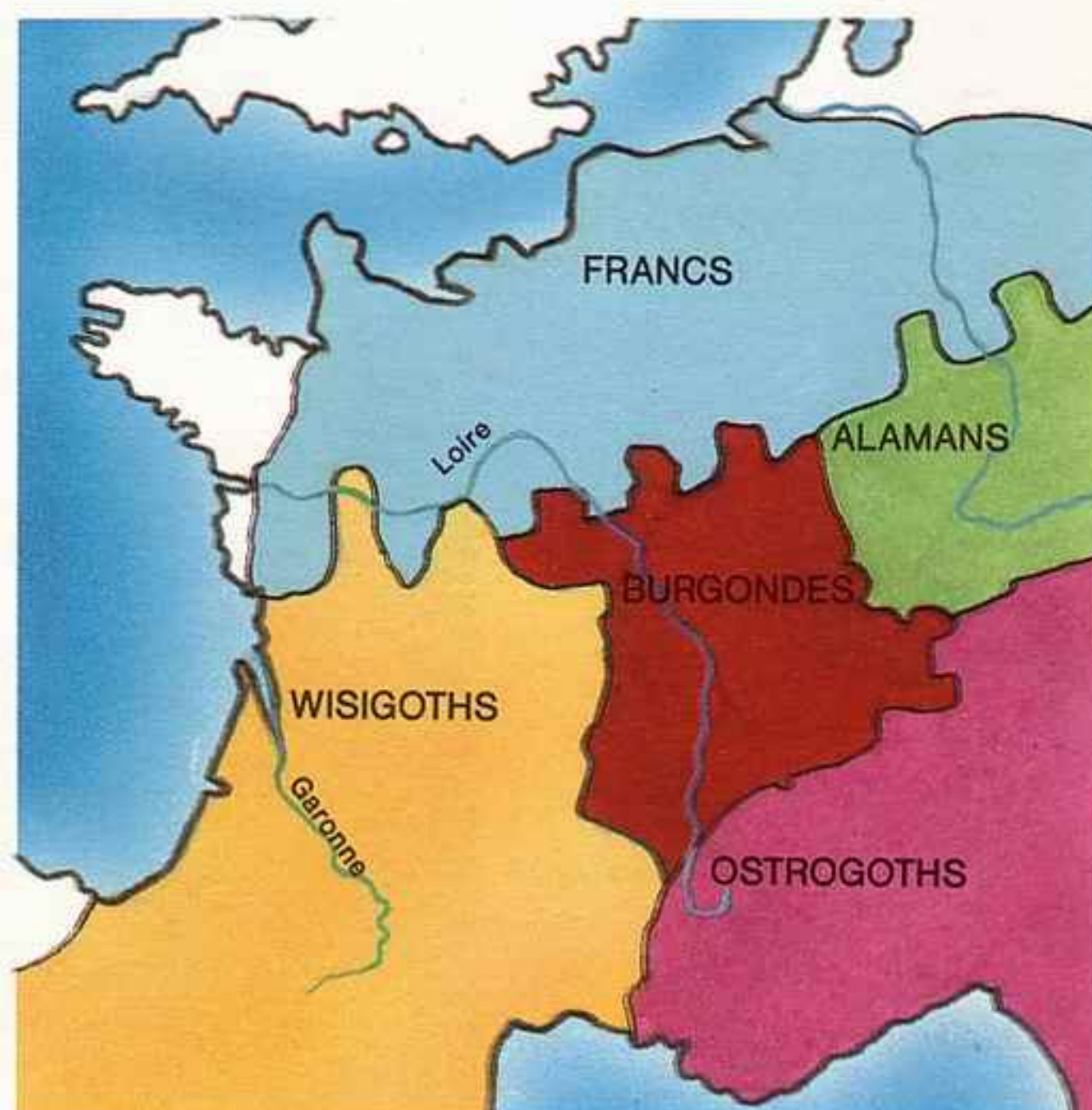
Le partage de la Gaule

A la suite des invasions barbares, la Gaule se trouve partagée en quatre peuples germaniques.

Les *Wisigoths*, installés depuis 416 en Aquitaine étendent leur domination vers le nord jusqu'à la Loire et vers l'est jusqu'à la Provence.

Les *Burgondes*, installés en 443 entre les Alpes et le Jura, prennent peu à peu possession des vallées de la Saône et du Rhône jusqu'à la Durance.

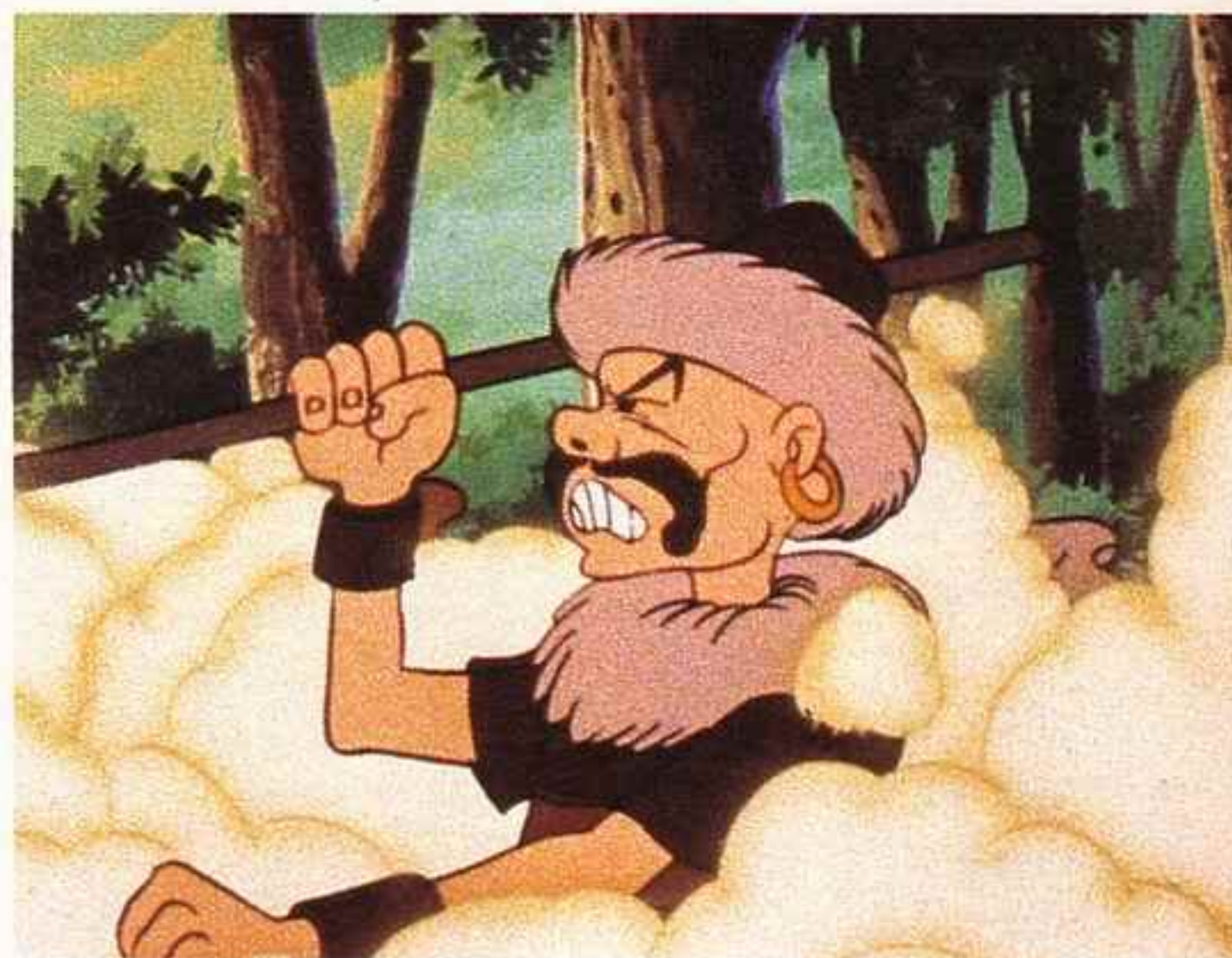
La partie septentrionale* de la Gaule est aux mains des *Francs* et des *Alamans*. Celtes et Gaulois s'intègrent à ces nouvelles populations.



Et puis, notre climat tempéré est plutôt agréable ; il ne serait pas étonnant, dans ce cas, que toutes ces peuplades germaniques recherchent tout simplement *un peu de soleil* et fuient les hivers rigoureux de leur pays !

Pierrot n'est pas très convaincu, il se demande s'il n'y a pas d'autres raisons à ces invasions répétées.

Mais il admet que *les deux théories* mises en avant par Maestro tiennent debout.



UN VILLAGE MÉROVINGIEN

Malgré les invasions barbares, dans les villages la vie continue calme et paisible. Au milieu de la forêt, dans une clairière, on trouve une petite agglomération* que domine un clocher.

C'est dans ce joli village, traversé par une route, que vivent nos amis.

Chacun vaque à ses occupations avec le sourire.



Les cris de la basse-cour...

– Allons les enfants, intervient Maestro, cessez d'embêter cet animal et venez plutôt par ici.

Petite Pierrette et ses amis, intrigués par cette soudaine réunion, se joignent à eux.

– Tiens, toi, Petite Pierrette, sais-tu comment s'appelle le cri de l'oie que tu tiens dans les bras ?

Non, eh bien, l'oie *cacarde* ! annonce fièrement Maestro.

La poule, elle, *caquette*.
Qui veut imiter le cri de la poule ?

Petit Gros se lève, agite les bras en avançant et crie :
cot... cot... cot...
cot...

Tous les enfants éclatent de rire et s'en vont en imitant Petit Gros qui ouvre la marche.

Une vie simple

Sur la place du village, Petit Pierre et Petit Gros s'amuse avec des épées de bois que Pierrot a fabriquées pour eux.

Petit Pierre a enfourché un cochon : « Plus vite, allez, au galop ! » crie-t-il dans les oreilles du pauvre animal fatigué.



Pierrot et Pierrette regardent en souriant leur nouvelle basse-cour !



Alors on envoie les *collecteurs d'impôts*.

Sur leurs charrettes ils entassent des sacs de blé.

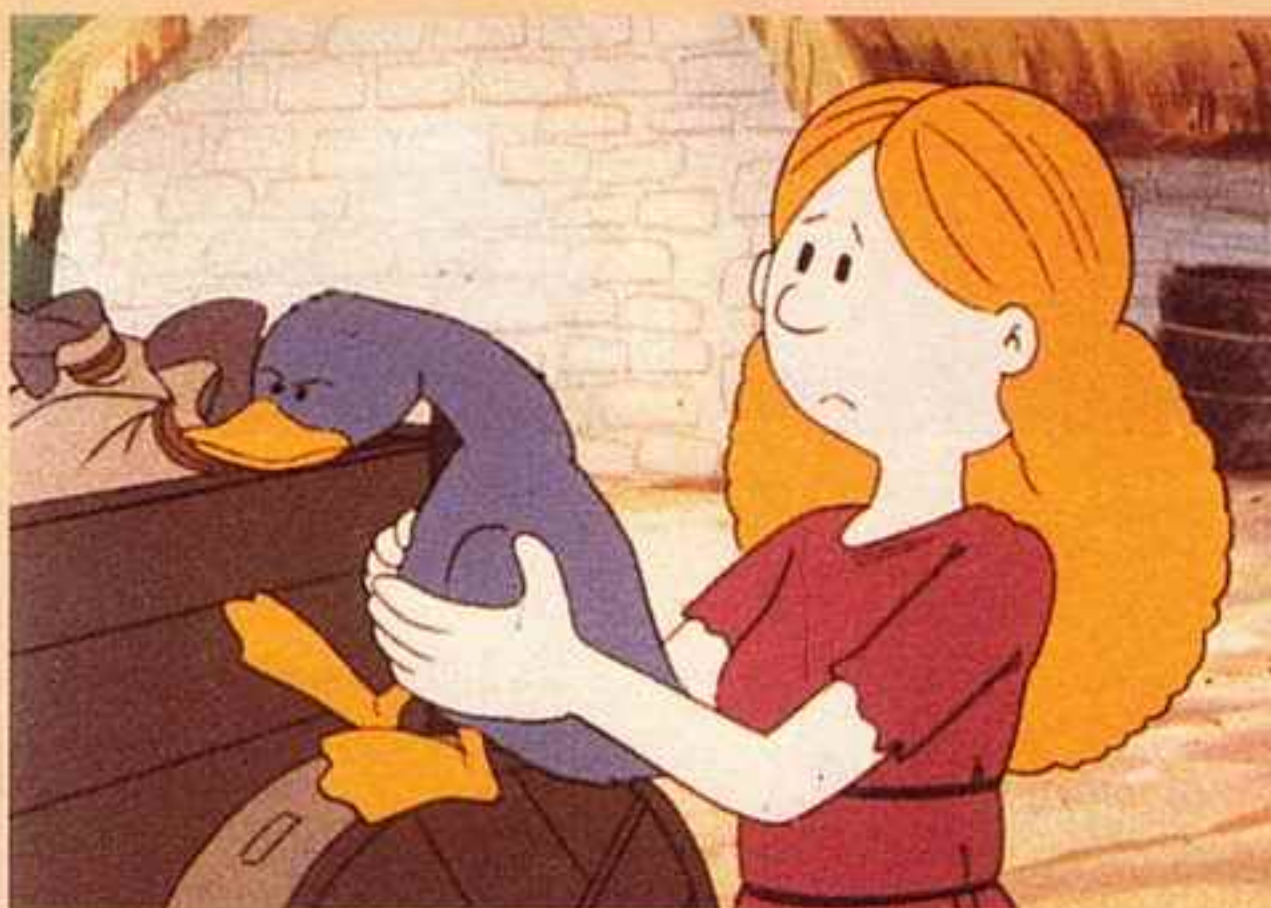
Le Gros a bien du mal à laisser partir son cochon, aussi c'est lui-même qui le mettra dans la charrette au milieu des poules et des oies.

Des veaux et quelques moutons sont attachés à l'arrière.

Puis, sous les regards impuissants et tristes de nos amis, les hommes armés s'en vont.

Les villageois grognent, protestent en levant le poing.

Mais à quoi bon !



Il faut payer

Il y a des moments heureux et d'autres qui le sont moins...

Chacun sait que le village est une *source importante de revenus* pour les rois.

De plus, les pillages, les guerres et l'entretien de l'armée ont fini par vider les caisses de l'Etat.



ATTILA, ROI DES HUNS



Petit Pierre a grimpé au sommet du clocher. C'est son endroit favori. Il aime regarder le paysage et surtout Le Gros qui lui paraît si petit vu de là-haut... Mais au loin un énorme nuage de poussière s'élève.

L'alerte

C'est à peine si Petit Pierre peut distinguer les *cavaliers trapus*, armés de lances et d'épées. « Mais oui, c'est bien vers notre village que se dirige la horde* » se dit notre jeune ami qui fait aussitôt sonner la cloche à toute volée.

Les villageois affolés courent dans tous les sens. Des cris s'élèvent de toutes parts.

« Il faut mettre les enfants à l'abri ! » hurle Pierrette.

Le redoutable Attila

Tous les habitants du village s'enfuient vers la forêt, suivis des collecteurs d'impôts. Effrayés, moutons, cochons et volailles rejoignent leurs maîtres. Dans ces cas-là, tout le monde est logé à la même enseigne !





Attila

Roi des Huns, il est le symbole du *souverain barbare*. Parfaitement informé des faiblesses de l'Empire romain, il tente en 451 une grande expédition en Gaule. Malgré ses nombreuses conquêtes, il fut battu par Mérovée et Théodoric I^{er} en Champagne à la bataille *des champs Catalauniques*.

A sa mort, son Empire ne put lui survivre. Décimés* par la peste, les Huns se replièrent vers la Volga, débarrassant l'Europe occidentale du *péril mongol*.

«C'est Attila» murmurent les villageois cachés derrière les troncs d'arbres. Ils ont reconnu le *chef des Huns* au visage labouré de cicatrices pour empêcher que la barbe ne pousse.

De farouches guerriers

Derrière Attila, le *plus sauvage des envahisseurs*, on aperçoit l'inévitable Teigneux. Monté sur son petit cheval poilu, il pense déjà au butin qu'il va pouvoir amasser.

Les guerriers s'emparent de tout ce qu'ils trouvent et, à la suite d'Attila, détruisent tout sur leur passage avant de disparaître dans un vacarme assourdissant.

Un village dévasté

Les villageois ont entendu les chevaux s'éloigner. Un à un, ils sortent en silence de la forêt. Le spectacle est désolant. Le nuage de poussière a fait place à des *flammes géantes* qui montent vers le ciel. Pierrot et Le Gros courent vers le village. Mais il est trop tard, le feu a entièrement *consumé* les maisons. Tout est à refaire.



LA RECONSTRUCTION



Les villageois sont consternés. Maestro s'est approché de nos amis :

– Allons, allons, ne vous laissez pas abattre ainsi.

Vous devez tous vous mettre au travail.
Il faut reconstruire le village.
Allez ! Du nerf !



Le soutien de l'Eglise

Le vieil homme est un évêque. Alors que s'effondre l'Empire romain, l'Eglise reste le seul soutien des populations dont l'Etat ne peut plus assurer la défense.

C'est donc l'Eglise, par l'intermédiaire des prêtres et des évêques, qui doit *veiller sur les faibles*, fonder des *hôpitaux* et des *hospices* pour les recueillir, entretenir les écoles et bien souvent rendre la justice.

Au travail !

Maestro distribue les tâches. Chacun apporte volontiers son aide. Tandis que les plus petits jouent, insoucians, les uns scient le bois qui servira à fabriquer les charpentes et le mobilier des maisons. Les autres, grimpés sur le toit, ordonnent la paille qui protège des *intempéries*. C'est bien entendu Le Gros qui doit assumer les travaux de force. Les femmes, elles, préparent le repas du soir. Tous travaillent de bon cœur.



Un nouveau village

Peu à peu,
le village s'élève
et l'agglomération*
reprend forme.

De l'affreux
paysage *calciné*
il ne reste rien.
Les villageois
semblent satisfaits
et contemplent leur
œuvre.

– Dites les enfants,
intervient Maestro,
ce n'est pas fini.
Maintenant, il faut
hisser la cloche qui
est tombée.

Un clocher sans
cloche n'est pas
un clocher !

Ho hisse !
Les hommes tirent
sur la corde
et la cloche,
soigneusement
astiquée par
Pierrette, s'élève.

La voilà enfin
en place.



Maestro est
content, il fait signe
à Petit Pierre de
grimper là-haut
pour la faire sonner.

Ding dong, ding
dong...

La fête

Les villageois sont
heureux.
Il faut fêter ça !

On rit, on chante et
on danse gaiement.

Pierrot et Le Gros
ont bien mérité de
boire un coup.

« A la santé du
village... et de
Maestro ! » disent-
ils en riant.

Mais les *rabat-joie*
sont de retour.

Voici à nouveau les
collecteurs d'impôts
avec leur charrette
vide qu'il faut,
une fois de plus,
remplir...

CLOVIS, ROI DES FRANCS

481, pendant que nos amis fêtent la reconstruction de leur village, un jeune homme de 15 ans, Clovis, est couronné roi des Francs.

Il va très vite étendre le petit royaume que lui a laissé son père, en imposant son pouvoir par *la force des armes et avec l'aide de l'Eglise*.



Le conquérant

En 486, à *Soissons*, Clovis gagne une première bataille contre Syagrius, le dernier chef romain encore installé en Gaule. Il s'empare de son trésor dont *un vase* qui fera bientôt parler de lui... Soissons devient la capitale du royaume franc.



De batailles en conquêtes

Avec ses fidèles guerriers, armés de javelots et de lances pointues, Clovis oblige les Alamans à se soumettre. Puis, il bat les Burgondes qui doivent lui payer un lourd tribut. Enfin, il écrase les Wisigoths à la bataille de Vouillé en 507 et les repousse en Espagne.



Tant pis s'il n'a pas les pays breton et basque, Clovis est le *maître de la Gaule*. Il est considéré comme le premier roi de France.

Un baptême général

Conseillé par sa femme, qui deviendra Sainte Clotilde, Clovis décide de se *convertir au catholicisme* vers 496. Et voilà Pierrot et Le Gros, le visage rasé de près orné d'une belle moustache, trépignant devant l'église de Reims.

Le Gros fait la grimace, Pierrot vient de lui marcher sur le pied.

– Excuse-moi, mais nous sommes plus de 3 000 guerriers à être baptisés en même temps que le roi, l'église est bien trop petite !

Baptisé à grandes eaux

Clovis descend dans une cuve assez profonde. Il a *de l'eau jusqu'aux genoux*.



L'évêque de Reims, Rémi, le douche trois fois de suite au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Une fois habillé, le roi des Francs s'agenouille, il est couronné d'un diadème. Il devient le seul roi catholique de tout l'Occident.

Un acte politique

Désormais, par ses batailles, Clovis répandra le christianisme dans tout le royaume, aidé du *clergé*. Ce dernier, favorisé par le roi, ne paiera plus d'impôts, recevra des dons importants et s'enrichira bien vite...



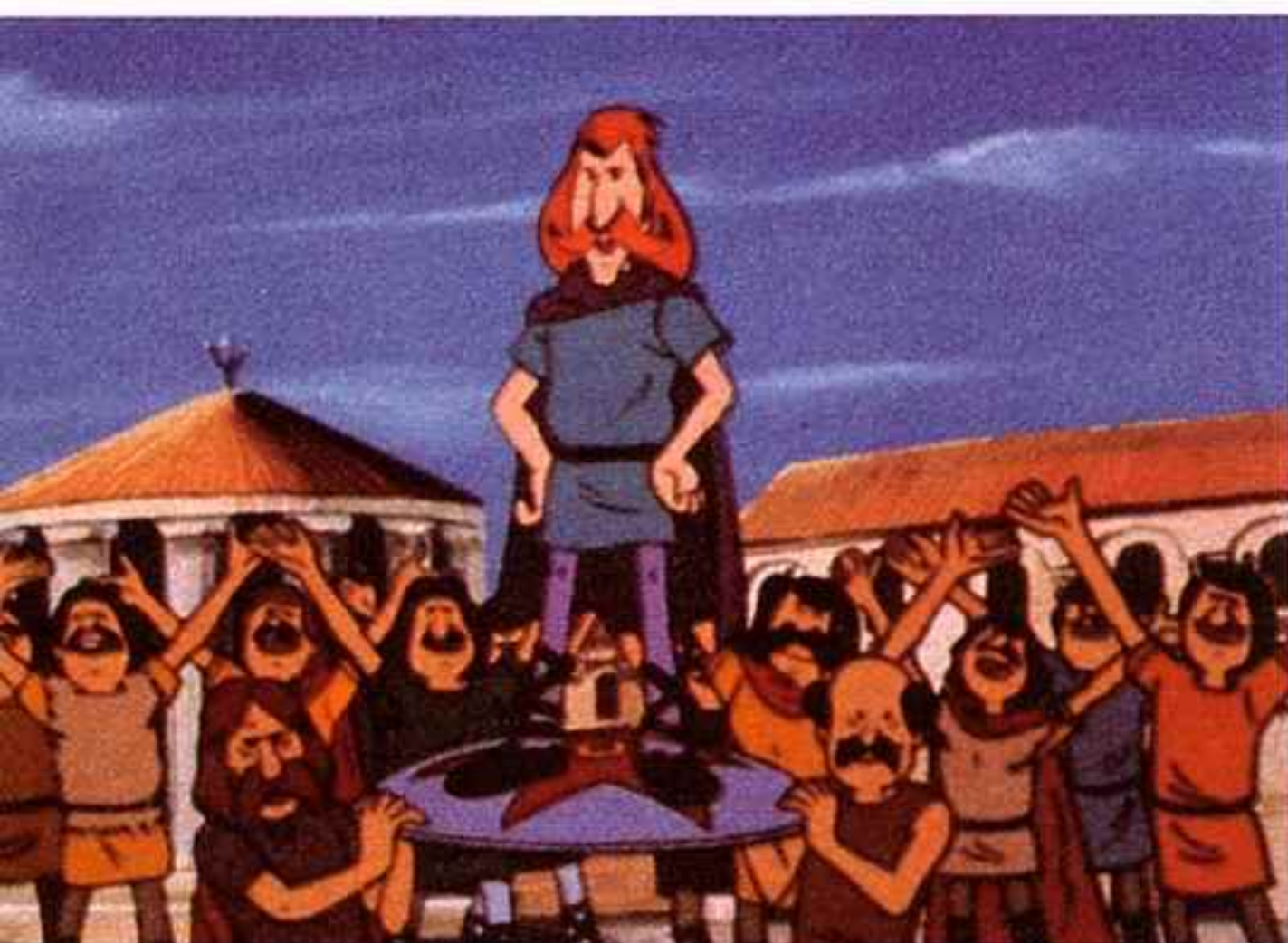
Scène
représentant le baptême de Clovis. ▲

Abbaye mérovingienne de Jouarre, VII^e siècle.

◀ Détail du tombeau de Saint Agilbert.

Crypte Saint-Paul. ▼





Clovis a montré à son peuple et à l'Eglise qu'il ne croyait désormais qu'en *un seul dieu*. Cela ne l'empêche pas d'être un guerrier farouche qui ne connaît que sa propre loi !

La justice franque

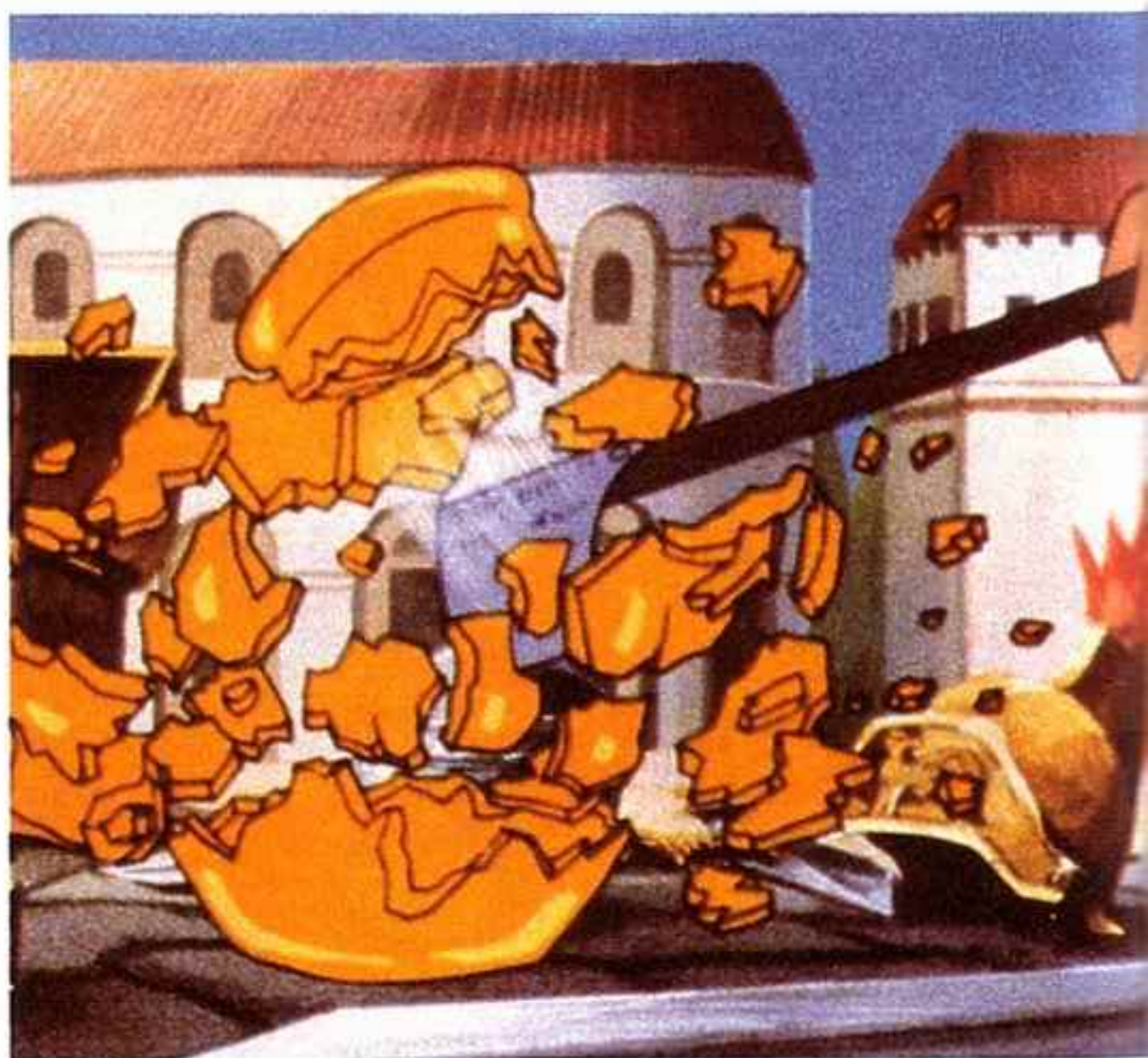
Maestro a affiché un peu partout dans les villages *les nouvelles lois de Clovis* : pour l'enlèvement d'une femme mariée, il en coûtera 100 sous. Même tarif pour celui qui s'aviserait de trancher le pied d'un



guerrier ou de lui crever un œil. Le Teigneux, pour on ne sait quelle raison, vient de s'attaquer à une femme enceinte et l'a tuée.

- L'amende est de 400 sous, annonce Pierrot.

Le Teigneux lui tend une bourse, mais ce n'est pas assez. Le Nabot vient à son secours et tend une autre bourse à Pierrot. Ce n'est toujours pas suffisant. Tant pis, Le Teigneux est arrêté.



Le vase de Soissons

Après la bataille gagnée contre Syagrius, les guerriers vont se partager le butin par tirage au sort.

- Je souhaiterais, dit Clovis, garder pour moi ce vase de métal.

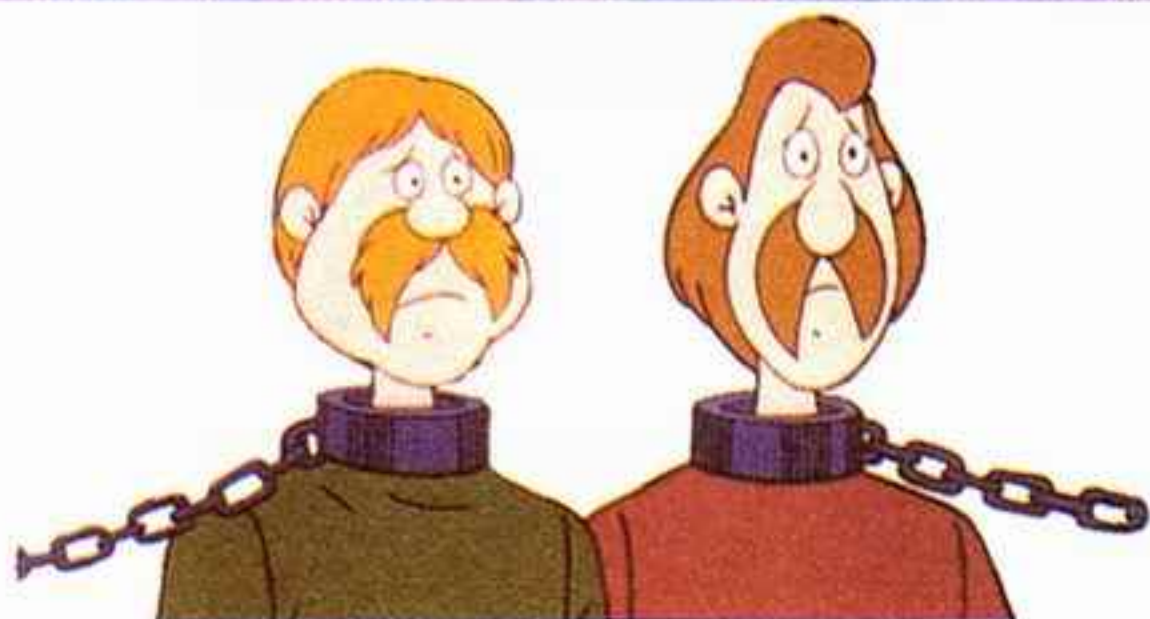
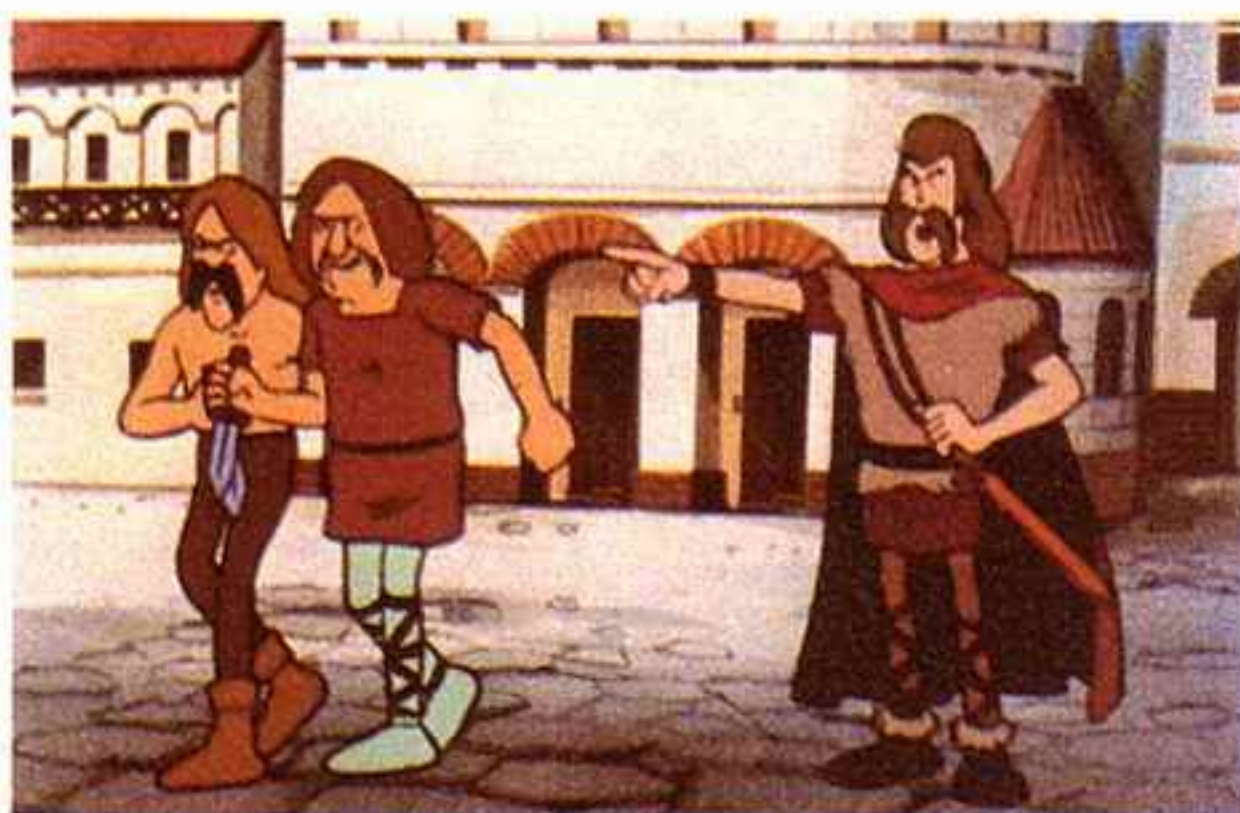
Tous les guerriers approuvent leur chef sauf un Teigneux qui semble furieux. Il lève sa lourde hache et la laisse retomber sur le vase.

La vengeance de Clovis

Quelque temps plus tard, Clovis inspecte ses troupes. Il s'arrête devant le guerrier Teigneux.

- Personne n'a d'armes aussi mal entretenues que les tiennes. Ta lance, ton épée, ta hache, rien n'est en état.

Clovis arrache alors la hache des mains du guerrier et la jette à terre.



Tandis que le Teigneux se baisse pour la ramasser, Clovis empoigne sa propre hache et, avant de la laisser retomber lourdement sur la tête du guerrier, lui dit :

- Souviens-toi du vase de Soissons.

Des coutumes barbares

Clovis est un homme violent et *ambitieux*. Afin de rester seul maître du royaume... après Dieu, il n'hésite pas à assassiner ses *rivaux* y compris les membres gênants de sa famille qui pourraient accéder au trône.



Ses descendants hériteront de cette même soif de sang. Ces luttes *fratricides* déchireront à nouveau le royaume franc qui sera divisé en 4 territoires.

L'événement marquant de cette cruelle période fut la lutte acharnée que se livrèrent Brunehaut, reine d'Austrasie et Frédégonde, reine de Neustrie.

A la mort de Frédégonde, Clotaire II, son fils, *supplicia* Brunehaut, la faisant *périr* attachée par les cheveux à la queue d'un cheval.



LE BON ROI DAGOBERT

En 629, le nouveau roi des Francs s'appelle Dagobert I^{er}. Son nom signifie « bonheur du jour » ou « joie de vivre ».

Alors que son père, *Clotaire II*, a mis le royaume à feu et à sang, Dagobert, lui, ne souhaite que la paix et le bonheur de son peuple. Paix et prospérité dureront jusqu'à la fin de son règne en 639.

Les bonnes actions de Dagobert

Nos jeunes amis arrivent en chantant :

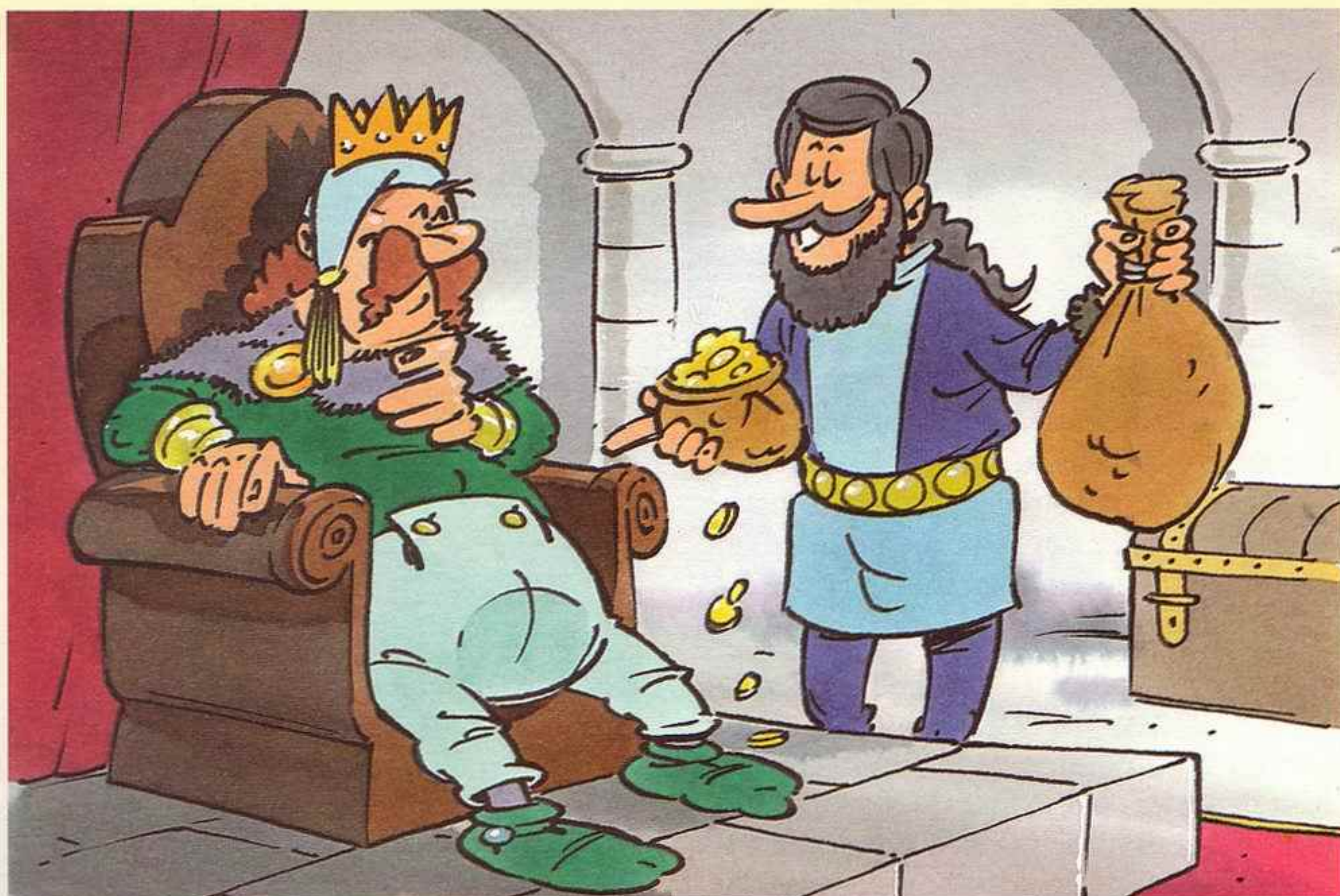
Le bon roi Dagobert
avait sa culotte à l'envers !
Le grand saint Eloi, lui dit : « O mon roi !
Votre Majesté est mal culottée
C'est vrai, lui dit le roi
Je vais la remettre à l'endroit. »

– Je sais les enfants, dit Maestro, *Dagobert est un étourdi !* Encore ce matin, il a mis son bonnet de nuit sur sa couronne. Mais n'oubliez pas que c'est *un roi juste et généreux*. Il reçoit les doléances* du peuple et donne aussitôt son avis.

Grâce à lui l'Eglise distribue des vivres et des vêtements aux pauvres. Il y a peu de bandits car le pays est bien protégé.

Enfin, Dagobert crée pour la première fois un véritable gouvernement composé de *ministres* et de *conseillers*.

Tout n'est pas parfait, mais en tout cas il y a moins *d'inégalités*. Nous avons « presque » tous les mêmes droits.





Orfèvrerie mérovingienne :
épingle en forme d'insecte et boucle de
ceinture.

◀ Le trône de Dagobert. Bronze doré.

Dans cette scène, Dagobert reçoit le royaume
de France. ▼

Le grand saint Eloi

Après avoir été *Maître des monnaies* sous Clotaire II, saint Eloi devient le trésorier et le Premier ministre de Dagobert. Le roi a une confiance totale en lui.

Saint Eloi est un homme juste et pur, soucieux de protéger les plus pauvres.

Il propage le christianisme dans le nord du pays. Il fait détruire *les idoles païennes* et transforme les lieux de pèlerinage païens en lieux chrétiens.

Egalement *orfèvre*, il sera plus tard un saint, *patron des orfèvres et des forgerons*.

Un royaume prospère

En temps de paix, les affaires reprennent. De *grandes foires* sont créées dans tout le royaume par des artisans, des commerçants et des marchands de bétail. Parfums, vitraux, cervoise* et fruits sont aussi vendus à l'étranger.



Pierrot achète des épices, de l'huile et du vin importés* des pays méditerranéens. Pierrette, elle, préfère flâner devant les *échoppes* groupées autour de la place de l'église.

Paris est la capitale du royaume.

LES ROIS FAINÉANTS



Maestro est pensif, les descendants de Dagobert ont bien triste mine. Ils vont à leur palais dans des voitures *attelées de bœufs*. Quand ils ne font pas la guerre, ils font la fête. La plupart des rois sont faibles, malades ou fous. Cela ne donnera rien de bon...

Un royaume appauvri

Trop occupés à se battre entre eux, les Mérovingiens «oublient» de piller les royaumes voisins. Il n'y a plus de butins, plus de tributs, plus d'argent : *les caisses du royaume sont vides*.

– Qu'est-ce que c'est ? crie un commerçant «Teigneux» en prenant une pièce en argent que lui tend Pierrot. Où sont les pièces d'or ?

– Il n'y en a plus, répond Pierrot. Depuis que le commerce avec l'étranger s'est arrêté, on ne frappe plus que des pièces en argent.

– Pas d'or, pas de parfum !



Manuscrit enluminé représentant l'assassinat du "roi fainéant" Dagobert II.

Il fut roi d'Austrasie sous l'autorité du maire du palais Grimoald qui le fit assassiner pour tenter de prendre le pouvoir.

Les maires du palais

Le pouvoir est, en fait, exercé par des *intendants* appelés *maires du palais*. Ils prennent toutes les décisions et les mesures qui concernent le royaume : ils sont à la fois chefs de la garde et de l'administration.

Les principaux maires furent : Pépin de Landen, ancêtre des Carolingiens ; Pépin de Herstal, père de Charles Martel ; Pépin le Bref, fils de Charles Martel.

Malgré sa petite taille, qui lui valut son célèbre surnom, il fut un maire du palais très puissant et très respecté.

Le sacre de ce premier roi franc confirme l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle dynastie, celle des *Carolingiens*. Un siècle auparavant déjà, un certain Grimoald avait tenté, sans succès, de renverser les Mérovingiens.





CHARLES MARTEL



Les Arabes ont surgi du fond d'un pays que tous croyaient inhabité. Leur invasion *mi-guerrière, mi-religieuse* couvre tout à coup l'Asie, l'Afrique et une partie de l'Europe (voir volume 15).

En Gaule, personne ne soupçonne la menace arabe. Mais bientôt les *raids* contre la Grande Terre – c'est ainsi que les Arabes surnomment la Gaule – vont commencer.

La ruée arabe

Après l'Espagne, leur vraie destination, c'est la Gaule. L'attaque se déclenche par voie de terre et par voie de mer.

Un conteur arabe dit que «le vent de l'islamisme soufflait dès lors de tous les côtés à la fois».

Pillages et ravages accompagnent leurs batailles. Plus rien, désormais, ne saurait s'opposer à la conquête arabe, sauf peut-être...



Charles Martel : l'homme de la situation

Charles Martel se nomme en fait Karl Martieaux. Son surnom de Martel (marteau) lui fut donné à cause de la grande énergie qu'il déploya pour imposer sa politique.

Il sera largement récompensé de ses efforts. Car, à partir de 724, il est le maître absolu de tout le royaume franc en tant que *maire du palais*.

Et c'est à lui qu'on fait tout naturellement appel pour sauver le pays.



A Poitiers !

732, Charles Martel a rassemblé un nombre impressionnant de guerriers. Les troupes arrivent au bord d'une petite rivière, le Claim. Les musulmans sont de l'autre côté. Pendant *sept jours* les deux armées vont s'observer.



◀ Grâce à ces boucliers, les guerriers francs formaient un véritable rempart face à l'ennemi.

Poignard mérovingien datant du IV^e siècle ap. J.-C. Le manche est en os. ▼



La bataille

Les musulmans s'agitent. Charles groupe ses hommes en rangs serrés.

D'énormes boucliers les protègent, leurs lances pointées vers l'ennemi, Pierrot et Le Gros sont prêts.

Tout à coup, faisant tournoyer leurs sabres au-dessus de leurs têtes, les Arabes chargent. Un à un, ils viennent *s'empaler** sur les lances des guerriers francs. Sur un signe de Charles, les soldats sortent de leur « rempart » et, à coups de hache, frappent l'ennemi.

Les Arabes prennent la fuite, effarés par l'incroyable résistance des guerriers francs.

Le déclin des Mérovingiens

Childéric III, arrière-arrière-petit-fils de Dagobert I^{er} n'a pas grand chose à faire. Il siège sur son trône avec sa longue chevelure et sa barbe pendante. Il ne possède qu'une maison, quelques

serviteurs et reçoit de temps en temps des ambassadeurs. Le dernier roi mérovingien ne gouverne plus. *C'est un roi inutile.*

L'ascension de Pépin

– Comment faire, se demande Pépin le Bref, pour prendre la place du roi ?

– Pourquoi ne pas rendre visite au pape ? propose le Nabot. Si celui-ci vous reconnaît comme roi, le peuple catholique suivra. Et puis, vous avez réorganisé l'Eglise au sein du royaume, le pape y sera très sensible.

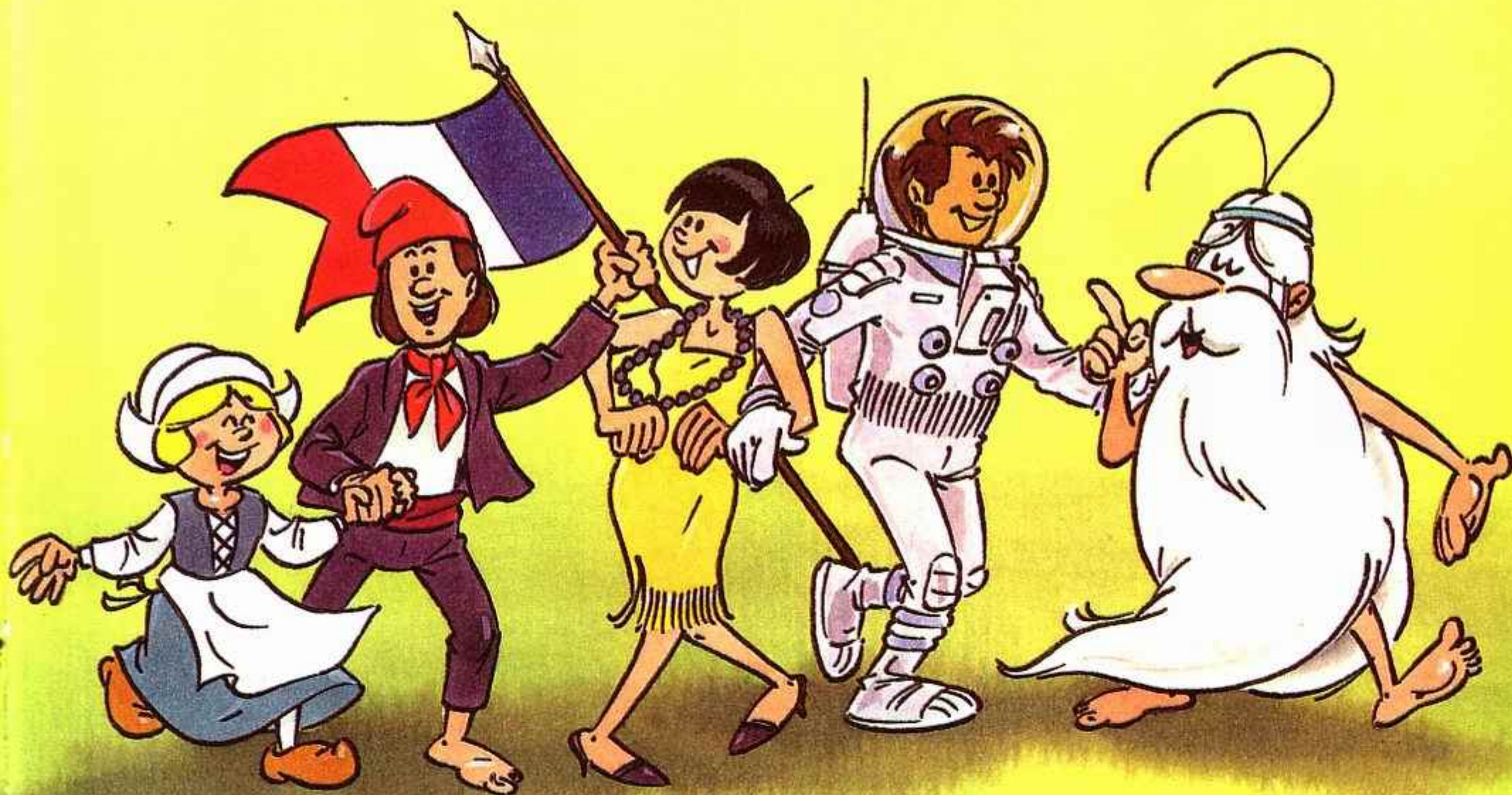
En 751, Pépin le Bref est le nouveau roi des Francs. Pour remercier le pape de son soutien, il lui donne les terres conquises en Italie par ses guerriers. Aujourd'hui encore, ce territoire existe : il s'agit du *Vatican*.

Pépin le Bref, qui régna jusqu'en 768, est le premier roi carolingien. Son fils aura pour nom *Charlemagne*.

Glossaire

Agglomération	concentration d'habitations, ville ou village.
Aqueduc	construction destinée à conduire l'eau d'un lieu à l'autre.
L'au-delà	ce qu'on imagine après la mort.
Cerveoise	bière d'orge ou de blé.
Décimer	tuer en grand nombre.
Devin	personne qui devine l'avenir.
Dialecte	langue régionale.
Doléances	plaintes émises par le peuple.
Empaler	transpercer d'un pieu. S'empaler signifie tomber sur un objet qui transperce le corps.
Exporter	envoyer et vendre des produits à l'étranger.
Horde	tribu errante.
Importer	faire venir des produits d'un pays étranger.
Rural	qui concerne la vie dans les campagnes.
Sacrifier	tuer un animal ou un homme pour demander le pardon ou la protection d'un dieu.
Septentrional	se dit d'un pays ou d'une région situé au nord.
Urbain	qui concerne la vie dans les villes.
Vestige	ce qui reste d'une chose détruite ou passée. Ruine.





Te souviens-tu ?

- Quel surnom Jules César donna-t-il à la Gaule et pour quelles raisons l'appelait-il ainsi ? (p. 6-7).
- Cite trois matériaux utilisés par les artisans gaulois. (p. 8-9).
- Peux-tu citer deux dieux gaulois et deux dieux romains ? (p. 10-11).
- Te souviens-tu du nom de l'arbre sacré des druides ? (p. 10-11).
- Comment les villageois payent-ils leurs impôts ? (p. 14-15).
- Quel sort réservent les Huns aux villages mérovingiens ? (p. 16-17).
- Quel rôle tient l'Eglise auprès des pauvres ? (p. 18-19).
- Comment se déroule le baptême de Clovis ? (p. 20-21).
- Quelle punition inflige Clovis à celui qui a cassé le vase de Soissons ? (p. 22-23).
- Qui était saint Eloi ? (p. 24-25).
- Comment appelait-on les rois qui succédèrent à Dagobert et pourquoi les surnommait-on ainsi ? (p. 26-27).
- Où et quand Charles Martel a-t-il battu les Arabes ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

DAGLI ORTI - p. 25.
 EXPLORER - p. 7, 9, 27, 29.
 GIRAUDON - p. 21, 25.
 LAUROS-GIRAUDON - p. 21, 29.
 R.M.N. - p. 7, 8, 9, 11.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

La Gaule conquise par les légions de César va très vite profiter des apports de la civilisation romaine. Mais ce pays où il fait bon vivre va bientôt voir s'installer, aux côtés de ses habitants, des populations venues d'ailleurs.

En 507, Clovis, petit-fils de Mérovée et roi des Francs, devient maître de la Gaule qu'il gouvernera d'une poigne de fer. Sous Dagobert le distrait, le pays connaîtra la prospérité, mais après lui, les "rois fainéants" le laisseront s'appauvrir, cédant peu à peu le pouvoir aux maires du palais. Parmi ceux-ci Charles Martel, et Pépin le Bref, le père de Charlemagne qui prendra le titre de roi et fondera la dynastie des Carolingiens.

